

Extrait de :

Adresse :

Date :

Signature :

Exposition :

REVUE MONDIALE

28 rue S. Orlans

FEVRIER 1933

EN HONGRIE

par Dr Paul BALASSA

Sur l'invitation de notre excellent confrère, le grand quotidien hongrois le *Pesti Hirlap*, et celle de l'Agence Officielle de voyage des chemins de fer hongrois *Ibusz*, les représentants de la grande presse parisienne ont passé les fêtes de Noël à Budapest.



Budapest, la nuit

C'est à l'Union pour le Tourisme Européen, et à M. le commandant Guido Patricolo, délégué général, que revient l'initiative de ce voyage. L'Union, est-il besoin de le dire, ne poursuit aucun but politique ou même commercial. Elle veut uniquement s'efforcer, par le moyen du développement du tourisme européen, de combattre les funestes effets de la crise mondiale, et de créer une ambiance amicale de compréhension mutuelle.



Le pont Elisabeth

Budapest, ville splendide, traversée par le somptueux Danube qu'enjambent sept ponts suspendus, provoque, dès l'arrivée l'admiration de tous nos confrères, comme la nôtre.

Pest s'étend à l'est, sur la grande plaine hongroise, avec ses magnifiques hôtels bordant les quais du

fleuve, et le majestueux édifice de son Parlement, réplique du palais de Westminster à Londres.

Sur la rive gauche du Danube, c'est Buda, avec



Statue de Saint Gellert

ses anciens palais et le mont Saint Gellert sur lequel se dresse la statue de ce premier évêque de Hongrie qui continue ainsi à protéger la ville, comme il y a mille ans il le fit en sacrifiant courageusement sa vie sous les coups des Barbares oppresseurs. La Citadelle, témoin de l'oppression autrichienne, le Palais royal entouré des différents ministères, la Présidence du Conseil, palais du *xvii*^e siècle, attirent et retiennent le regard.

Budapest compte aujourd'hui un million et demi d'habitants. C'est la fière capitale de la Hongrie, mais c'est en même temps, ce que l'on ignore trop, la plus grande station thermale du monde avec ses dix grands établissements de bains répondant aux cures et traitements médicaux les plus différents, avec ses piscines à ciel ouvert ou couvertes, ses montagnes toutes proches où des milliers de jeunes gens et jeunes filles s'adonnent avec joie aux sports d'hiver, et avec le Danube au cours majestueux que sillonnent, en été, après le labeur du jour, des milliers de canots des fervents du sport nautique.

Notre trop courte visite nous a pour toujours convaincus que le tourisme est décidément le meilleur agent de liaison entre les peuples.

Faisons donc le souhait que beaucoup de Français se mettent à parcourir l'Europe et s'arrêtent en Hongrie. Ils y prendront un vif agrément, et surtout ils pourront renouer ces liens de jadis si précieux pour la Hongrie, mais aussi si utiles à la France.

Dr Paul BALASSA